



Chamboulements

par

Heavenly13

1. Première confrontation
2. Les aléas



Première confrontation

D'aussi loin que je me souviens, à chaque fois que ma soeur ramenait un mec à la maison, moi et mon père on le prenait entre quatre yeux et on lui flanquait la trouille de sa vie. Bon peut être pas de sa vie, mais on se débrouillait bien. Qu'est-ce que je m'éclatais dans ces moments-là ! Les pauvres n'osaient plus la larguer quand elle devenait trop chiant. Parce qu'Emilie EST chiant. Surtout avec ses petits amis ! Elle leur téléphone toutes les heures, les harcèle de textos, est d'une jalousie malade ... C'est trop marrant de les voir endurer ça jusqu'à ce qu'elle en ait marre.

Enfin bref, je disais donc que dès qu'elle arrivait et nous disait avec un grand sourire " Je vous présente Machin-truc, C'est un ami à moi ... " On savait de suite ce que ça signifiait. Alors on le coinçait dans le couloir et on le prévenait qu'il devait ne pas lui faire de mal sous peine de mourir dans d'atroces souffrances ... entre autres. Ça marchait à chaque fois ! ... Enfin presque.

Puis il y a eu Lui. Tout a commencé avec Lui.

Avant Lui j'étais maître de moi-même. Avant Lui je ne me souciais de personne. Avant Lui j'étais hétéro. Avant Lui je n'avais jamais aimé.

Je m'en souviens comme si c'était hier, Emilie a débarqué dans la cuisine, un grand brun dans son sillage. J'avais toujours su garder mon sang froid. Et puis, je n'avais jamais regardé un mec. Enfin si, mais pas, pas comme ça. Mais là ...

Il avait les yeux gris. C'est la première chose qui m'a frappé. J'ai dû rester fixé dessus pendant au moins deux minutes. Très très subtil comme première approche y a pas à dire ! Puis mon regard a glissé sur le reste de son corps et j'ai soudain eu chaud. Trop chaud. Beaucoup trop chaud, pour un hétéro en tout cas.

Emilie nous l'a présenté, c'est un ami, qu'elle a dit. La jalousie ? Connaissais pas. Je n'avais jamais été jaloux, encore moins de ma soeur, mais tout m'est tombé dessus d'un coup, Le sang qui bout, la colère qui monte ... Je jure que je n'avais jamais eu autant envie de la frapper. Du moins pas depuis ses 10 ans. Et je ne savais même pas pourquoi. En plus j'étais sur de le connaître, il me disait vraiment quelque chose mais alors quoi ?

Mon père était absent ce jour-là, je m'étais donc décidé à l'intimider tout seul. Je n'avais absolument pas prévu sa réaction. A la fin de mon joli discours, il n'avait toujours pas bougé, puis il a haussé un sourcil et m'a toisé du regard. Je doute d'avoir un jour été aussi mal à l'aise. Il m'a fixé pendant quelques minutes puis a tourné les talons pour entrer dans la chambre de ma soeur. Outré, non mais pour qui il se prenait, je l'ai rattrapé.

Flash Back

" Eh ! Tu pourrais me répondre ! "

Il se retourne lentement et me fixe à nouveau. Je gigote, pourquoi y me regarde comme ça lui ?

" Je ne sors pas avec ta soeur "

Doux Jésus Marie Joseph ! Il a une voix d'enfer ! Si si je vous jure ! A damner tous les saints !

Et là je percute ce qu'il vient de dire. Allez savoir pourquoi, je me sens beaucoup mieux d'un coup. Devant mon manque de réaction, il se tourne à nouveau. Avant d'entrer il me lance

" Elle est beaucoup trop ... Féminine pour moi. "

Fin Flash Back

J'avoue que sur le moment je n'ai pas du tout compris ce qu'il voulait dire. Et que je suis resté comme un con planté dans le couloir. C'est ma mère qui m'a fait bouger en me demandant, très poliment, qu'est ce qui m'arrivait

" Ben alors Andrew ? Qu'est-ce que tu fous là ? T'as vu la vierge ou quoi ? "

Mais bon, c'est ma mère. Et on n'a pas la même définition de mot " poliment ". Je ne sais même pas si elle sait ce que ça veut dire. Bref. Je me suis tout de même décidé à retourner dans ma chambre. Et j'ai compris d'où je le connaissais. On était dans la même classe. Ou on avait au moins quelques cours en commun. Tom... Comment ne l'avais-je pas remarqué avant ?

??

Il venait de plus en plus souvent à la maison, Il mangeait même parfois avec nous. Je me sentais mal dans ces moments-là ! Il n'arrêtait pas de me fixer. Selon Emilie, il me dévorait littéralement du regard. Appréciez l'expression à sa juste valeur s'il vous plaît ! Je suis beau. Je le sais. Mais moi, le tombeur de ces dames, troublé parce qu'un mec me regardait ... Ça n'allait pas du tout ! Fallait que je me reprenne, que diraient les copains sinon ? Et c'est dans cette optique là que je continuais donc à l'ignorer lors de nos cours communs. Et puis je n'avais pas encore compris. Je ne savais pas qu'il était gay jusqu'à ce qu'Emilie me le dise, en me traitant de crétin aveugle par la même occasion. Elle



était trop féminine, je venais de comprendre.

Il se peut que j'aie une chance avec lui. C'est la première chose que j'ai pensé quand je l'ai su. Avant de me mettre une claque. Je n'étais pas homo !

Je l'observais donc très discrètement, enfin je le croyais, et je devais avouer qu'il me faisait plus d'effet que ma copine du moment. Frustré, je l'avais plaqué le jour même de cette constatation. De toute façon c'était qu'une conne. Deux jours après, il était venu plus tôt que d'habitude et Emilie n'était pas encore là. Bien élevé que je suis, si si je vous assure que je le suis, je l'avais fait entrer. Dix minutes plus tard, il m'avait coincé contre un mur de la cuisine et m'embrassait sauvagement. L'enfoiré qu'il était doué ! Pourtant toujours dans mon trip d'hétérosexuel, il a réussi à me faire réagir.

??

Flash Back

Il m'embrasse profondément. Je me détache de lui et halète

" Je... ne suis pas... gay "

Il se recolle à moi et glisse sa jambe entre mes cuisses. Il remonte son genou, heurtant mon entrejambe. Je gémiss. Il bouge.

" Ha non ? "

" Nn... Naaaaah... nhuum "

Fin Flash Back

Très convaincant n'est-ce pas ? Mais il a arrêté comme même. Zut. Il m'a embrassé une dernière fois avant de rejoindre Emilie, qui était rentré entre temps, je l'avais entendu. J'ai pas bougé pendant au moins vingt minutes. Waw, qu'est-ce qu'il venait de m'arriver ? Alors j'ai commencé à accepter l'idée que peut être, mais vraiment peut être, je pourrais être attiré par lui. Un tout petit peu. Silence Radio du côté des potes, pas question que je me tape l'affiche pour quelque chose d'incertain.

Du coup je n'avais personne à qui en parler. Je l'ai avoué à Emilie. Moi, qui ne voulait parler pour rien de monde de ma vie privée avec ma petite soeur, je lui ai confié le moment le plus ... intense de ma courte existence. Et je lui ai expliqué mes doutes. Et vous savait ce qu'elle a fait ? Elle m'a engueulé.

Flash Back

" Hey Emy ... "

" Hum ? "

" Tu sais, Tom ? "

" Ouais et ben ? "

" On s'est embrassés. "

Elle se redresse brusquement

" QUOI ? QUAND ? OU ? COMMENT ? "

" Euh ben hier quand il est venu te voir, dans la cuisine et ... Euh tu veux vraiment que je te dise comment ? "

Elle éclate de rire

" Mais non idiot ! Mais comment ça se fait ? Je te croyais hétéro moi ! "

" Ben à la base, moi aussi. Mais lui ... Je ne sais pas c'est différent. Et puis techniquement c'est lui qui m'a embrassé. "

" Mais t'as répondu ? "

" ... Ouais. "

" Waaaa trop bien ! Et qu'est ce qui s'est passé après ? "

" Ben après il est partit. Parce qu'il a vu que j'étais complètement perdu. Je n'arrête pas de me poser des questions, tu sais. Tout le temps. Il s'en est rendu compte je crois."

Elle me file un claque derrière le crane.

" Hey !"

"Quand un mec aussi mignon que lui, ne le nie pas il est carrément beau, t'embrasse, tu ne réfléchis pas bon sang ! Tu fonces, tu savoures PUIS tu réfléchis. ENSUITE. Pas pendant ! Tsss non mais tu le fais exprès ? Faut tout leur apprendre de nos jours !"

Fin Flash Back

Vous voyez le genre ? Alors j'ai essayé d'appliquer sa méthode " agir sans réfléchir ". Ça a été une catastrophe. Il a cru que je me foutais de lui et m'a envoyé bouler. J'ai failli pleurer, mais j'ai ma fierté faut pas abuser non plus ! Alors très dignement je lui ai tourné le dos et j'ai été horrifié de voir mes mains tremblantes. Non mais, ce n'était pas la première



fois que je me prenais un râteau, alors pourquoi, *pourquoi*, cette fois ci ça faisait aussi mal ?



Les aléas

Non mais, ce n'était pas la première fois que je me prenais un râteau, alors pourquoi, pourquoi, cette fois ci ça faisait aussi mal ?

Bien que je fus pour le moment atrocement vexé et blessé et meurtri et outragé et au bord des larmes et ... comment ça j'exagère ?! Mêlez-vous de vos oignons vous ! Donc je disais, indigné par le rejet ce cet idiot beaucoup trop mignon pour mon bien dont je venais d'être la pauvre et innocente victime, je ... comment ça j'en fais trop ?! Je venais de me faire jeter ! Donc drapé dans ma dignité malmenée, j'avais décidé de l'ignorer. Eh fallait pas pousser le bouchon non plus, une fois ça me suffisait ! J'ai réussi à tenir en tout et pour tout un jour et demi. Ce petit con adorablement mignon a du comprendre qu'il venait de faire une grosse - que dis-je ! Enorme ! - erreur, parce que lui, il n'a pas lâché prise. Mais alors pas du tout. Je n'ai jamais reçu autant de textos que dans cette période. Bon c'était niais (et mignon) et vraiment lâche (mais mignon, il aurait pu me le dire en face tout de même) et très ... Fille (et mignon) mais ça m'a complètement fait fondre. À cause de lui, j'ai même explosé mon forfait, fallait bien lui répondre, et ça, mon père n'a pas trop apprécié. Et vous avez déjà essayez de vivre sans téléphone portable à notre époque ?! Exactement ! C'est ce que j'ai essayez d'expliquer à mon père mais ce vieux débris m'a rabattu les oreilles que de son temps il s'en sortait parfaitement. ... Mais on s'en fout toi t'es vieux ! Que je lui aie dit ... ça existait même pas les portables !

Flash-Back

- Moi, quand j'étais jeune ...

(Déjà quand ça commence comme ça c'est qu'il y en a pour un moment ...)

... on n'avait pas besoin de toute cette technologie ! On s'en sortait très bien et c'était gratuit !

- Mais c'était à ton époque ! On a évolué depuis ! On a découvert internet, le téléphone sans-fil et Facebook !

- Nous on avait le respect du paternel, alors si tu ne veux pas que je le jette par la fenêtre ton merveilleux engin ...

- Mais t'es vieux, alors t'y connais rien de toute façon !

- Et bien je suis tellement vieux que je ne peux pas comprendre tout ça et que donc je ne suis pas au point pour payer tes hors-forfait, alors tu te débrouilles !

Fin flash-back

Bon J'aurais très bien pu continuer encore un peu mais je sentais que d'un seul coup ça devenait très dangereux pour mon ordinateur et ma tél et mon argent de poche ... Alors bon. Je l'ai fermée et je suis parti bouder.

Et puis comme c'était à moi de payer les frais en plus (qui sont généralement surtaxés. Pfff cette arnaque !) et ben je lui ai beaucoup moins répondu au Tom du coup ! Et ça m'a laissé beaucoup beaucoup beaucoup de temps - genre une ou deux heures par jour - pour cogiter sur le boum boum pas très viril que faisait ma poitrine dès que je le voyais. Et d'abord pourquoi ça faisait boum boum hein ?!

Je me suis rendu compte que je n'étais pas seulement attiré par Tom, ça j'aurais pu gérer, vite fait bien fait, mais non, j'étais complètement dingue de lui ! Vous savez, genre "chui amoureux" ... Sauf que cette fois ci je l'ai fermé, qu'il me rejette une fois m'avait suffi. Oh oui j'avais bien compris que je lui plaisais mais son attitude me donnait plus l'impression qu'il me voyait comme un plan cul plutôt qu'un potentiel petit copain. Et il n'était pas dit qu'Andrew (moi) se laisserait jeter comme une vieille chaussette après s'être fait baiser. Dans tous les sens du terme.

Cette fois j'ai même pas essayé d'en parler à Emilie. Disons entre nous qu'une seule enguelade m'avait suffi et que non non cela n'avait pas du tout porté atteinte à mon égo de mâle en détresse.

Doucement, on a commencé à se voir en dehors des cours (et pas chez moi) et je dois avouer que ça me plaisait carrément ! Y avait bien certains gestes, mais il n'avait plus jamais fait allusion à tout ce qui s'était passé entre nous. J'ai commencé à lui parler de petits détails de ma vie qui avaient une grosse importance pour moi, et j'ai entrepris de lui laisser entrevoir toute l'attirance qu'il suscitait chez moi.

Et puis Bam. Y a eu la catastrophe. On était en train de parler tranquille - vous étiez obligé de faire remarquer que, oui, c'était une grande scène de séduction ? - quand un grand brun a passé ses bras autour de la taille de Tom et l'a embrassé. Et lui il a rien trouvé de mieux à faire que de me dire "Hey Andrew jte présente mon petit ami". Pauvre Con. Je n'ai pas voulu en écouter plus et je suis parti. J'en revenais pas, mon dieu que j'étais bête, que j'étais bête, que j'étais bête, que j'étais bête ! Comment avais-je pu penser l'intéresser ne serait-ce qu'une seconde ?! Je n'étais qu'un idiot.



Alors je fonçais vers mon chez moi dans l'espoir de pouvoir tout casser autour de moi et de pleurer - j'avais très très envie de pleurer - (et le premier qui rajoute comme une fille, je l'atomise) sans même penser que ma réaction était, peut-être, excessive pour le simple ami que j'étais donc censé incarné.

J'étais à deux doigts de m'arrêter dans le premier café du coin et m'enfermer dans les toilettes tellement j'étais sur de craquer avant d'arriver à bon port quand j'ai remarqué que Tom me courais après. Même pas dans ses rêves que je ralentis. Mais il est plus grand, plus costaud et je sais maintenant qu'il est aussi plus rapide que moi. Zut.

Il m'a donc rattrapé, m'a forcé à m'arrêter et a exigé des explications quant à mon départ précipité. J'ai bafouillé.

Nan mais vous ne vous en rendez pas compte ! J'ai Bafouillé ! Comme, comme ... un bafouilleur ! Ce n'était pas beau à entendre ... Mais il a dû en déduire pas mal de trucs de mon bafouillement, parce que il s'est subitement arrêté d'haleter et m'a regarder avec de grands yeux.

Et là, il s'est mis à rire ! Et j'ai trouvé que c'était vraiment vraiment inconvenant vu l'état dans lequel j'étais. "C'est pas beau la jalousie" a-t-il articulé entre deux gloussements.

Offense suprême, je ne pouvais pas laisser passer ça. Hors de moi, je me suis relevé illico presto, m'arrachant de son étreinte et j'ai foncé vers la sortie. J'étais, ... non mais comment avait-il osé ! Je lui parlais sincèrement, je me confiais à lui et il rigolait ?!

J'ai tourné les talons et n'ai plus répondu une seule fois à ses appels.

Et depuis je l'ai superbement ignoré.

Tout ceci et donc lui en particulier, a d'ailleurs était le déclencheur involontaire, quoique aujourd'hui je me pose la question, de mon coming out forcé, je le précise.

Flash Back

Je viens d'arriver au lycée et me dirige vers ma bande - mais si vous savez, il y a toujours une bande de garçons, souvent habillé comme des sacs, dans n'importe quel lycée. Ben là c'est la mienne. Sauf que moi j'étais toujours bien sapé. - quand je sens qu'on me choppe le bras, me forçant à m'arrêter. Je me retourne dans le but d'envoyer bouler cette perturbation matinale Ô combien dérangeante, mais ma voix reste coincée quelque part entre mes poumons et ma pomme d'adam lorsque je reconnais Tom. Gloups.

- Andrew je suis désolé

... Hum

- Tant mieux pour toi maintenant lâche moi.

Ne crois pas que tu vas t'en sortir comme ça mon gars !

- Arrête fais pas la gueule ... Andrew je rigolais !

- Ouais merci bien ça j'avais remarqué !

- Non c'est pas ce que je voulais dire ...

- Mais c'est ce que t'as dit !

- Allez, je te jure que c'était pas mon copain ce mec, c'était juste une ancienne relation ! T'as pas à être jaloux 'drew ...

- Je ne...

Il m'attrape par la taille et dans un réflexe de jeune fille en fleur je pose délicatement mes paumes contre son torse. ... Vous avez compris que j'essayais de le repousser pas vrai ? Bien que j'avoue que vu de l'extérieur, on ressemble beaucoup à un couple amoureux, enlacé - très - étroitement, c'est juste de l'auto-préservation, on est d'accord ?

- Andrew ?

Je me fige. Oh non Oh non Oh non pitié mon Dieu - S'il vous plait ! - je vous en supplie faites que toute ma bande de potes ne soit pas derrière en train d'écouter notre conversation ! Je me retourne lentement. ... Bon apparemment y en a un qui est aux abonnés absents, je foudroie le ciel du regard, y pouvait pas m'aider lui ?!



Les autres fictions de Heavenly13 :

Besoin dévastateur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2159.htm
Boxers	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1860.htm
Destruction amicale	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1983.htm
Bravo tu as gagné. Et moi j'ai tout perdu.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1924.htm
Il a suffit d'un regard.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1938.htm